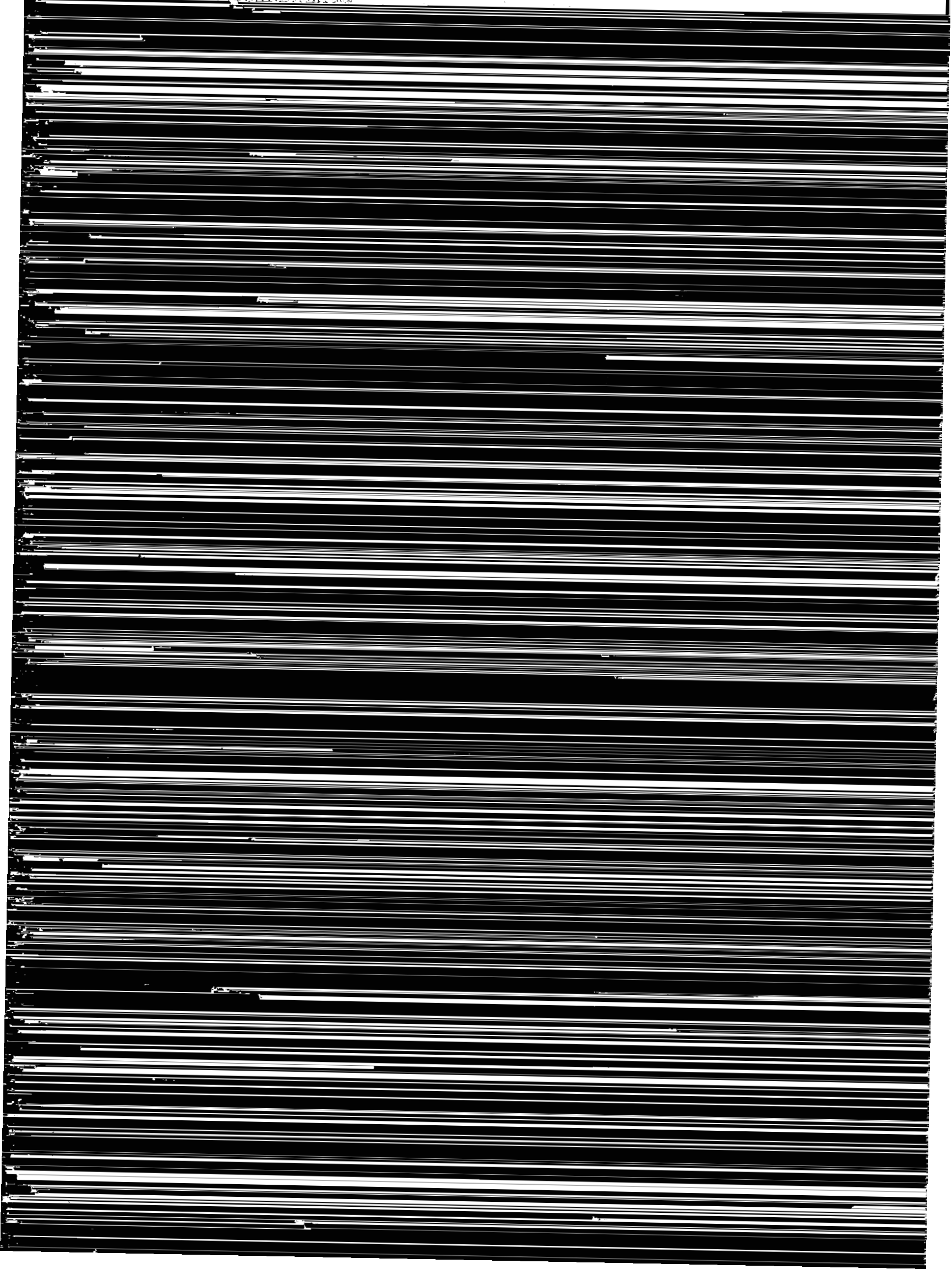


Le rôle de



un enquêteur de l'ORSTOM se rend à bord de tous les bateaux. Il interroge les patrons sur les lieux de pêche journaliers, sur les prises, etc.

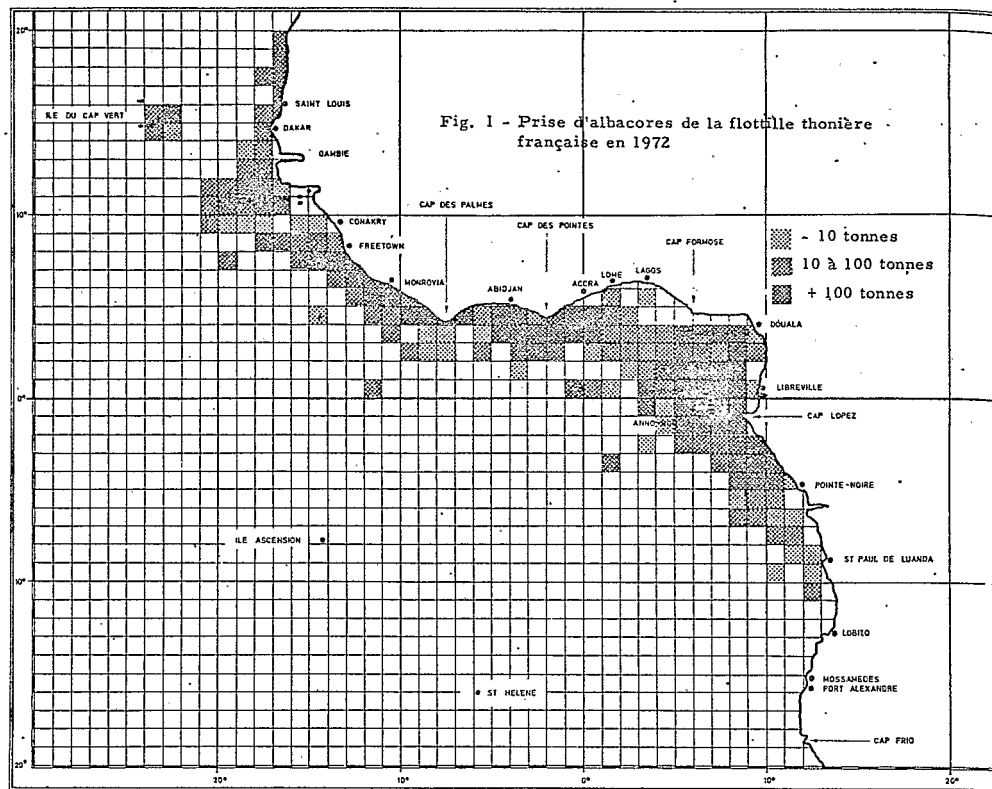
Tous ces renseignements sont centralisés au Centre de recherches océanographiques d'Abidjan où ils sont codés et traités sur ordinateur.

Un des premiers résultats intéressants obtenus par cette méthode est une bonne connaissance des zones de pêche mois par mois, ainsi que des rendements par type et catégorie de bateau.

A titre d'exemple, les figures 1 et 2 schématisent les zones de pêche des thonniers français, ivoiriens et sénégalais pour l'albacore et le listao. La connaissance de la localisation des pêches est indispensable dans l'interprétation des résultats : ainsi une augmentation des rendements aura une signification très différente suivant qu'elle est liée ou non à une diminution ou à une extension de la zone de pêche.

L'analyse des rendements et des efforts de pêche obtenus par les statistiques de pêche permettent de préciser les possibilités de développement des pêcheries ou d'en fixer les limites.

Par exemple, les dernières analyses des chercheurs de l'ORSTOM montrent que l'albacore atlantique subit actuellement



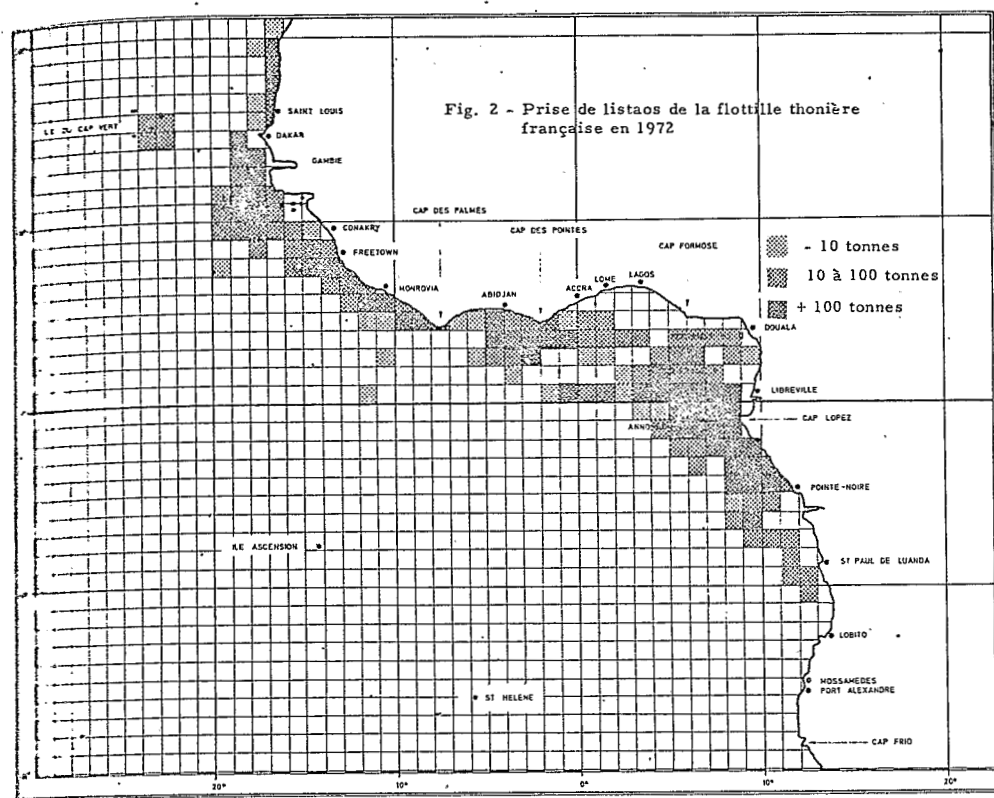
entraîné d'augmentation des mises à quai d'albacore.

3) Marquages

Les expériences de marquages ont été entreprises par l'ORSTOM en 1971, surtout au Centre de Pointe-Noire avec le n/o *Nizery*. Depuis cette date, plus de 7 000 thons ont été marqués par ce bateau, soit plus de la moitié des thons marqués dans l'Atlantique. Dans ce

confirmées par les travaux ultérieurs des trois centres ORSTOM. Les thons tropicaux se trouvent en surface à proximité du plateau continental et se concentrent saisonnièrement à la limite des fronts froids sur les isothermes 24°/25°. Ces observations de base ont été largement vérifiées sans toutefois qu'il soit possible de déterminer s'il s'agit là surtout d'un phénomène mécanique de « barrière » ou d'une concentration due à la

40000
30000
20000



de pêche (figure 4) montrent clairement que le stock de l'albacore est soumis à une exploitation excessive et qu'un contingentement sera rapidement indispensable si on désire prévenir le risque de destruction du stock.

Dans cette proche éventualité, les chercheurs de l'ORSTOM auront un rôle déterminant à jouer dans la fixation du contingent et dans l'élaboration de ses modalités d'application.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La pêcherie des thonidés de l'Atlantique tropical a offert depuis ses débuts un champ d'observations remarquable aux chercheurs de l'ORSTOM en passant d'un stock vierge à un état proche de la surexploitation sous la surveillance constante des scientifiques.

Dans l'océan Indien, la base ORSTOM de Nossy-Bé, qui étudie les premiers résultats de la pêche thonière dans ce secteur, jouera probablement un rôle équivalent.

On peut raisonnablement espérer que d'ici peu de temps, la fixation et le contrôle scientifique des contingents, la détermination par satellite des zones de pêche les plus favorables et la prévision des tonnages réalisables ne feront que renforcer le rôle des scientifiques dans la pêcherie.

cours d'élaboration. Ces mesures de protection sont décidées au sein de l'ICCAT (Commission Internationale pour la Conservation des Thonidés de l'Atlantique), organisme avec lequel l'ORSTOM collabore activement.

Les premières informations scientifiques détaillées ont été étudiées lors de la réunion du groupe de travail sur l'albacore atlantique, organisée en juin 1972

Par ailleurs, le problème des contingents de pêche est actuellement de plus en plus à l'ordre du jour : la courbe de l'augmentation de l'effort de pêche (figure 3) et celle de la relation prise/effort

